

JSDoc

EDITION
2021

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

**Lundi 29 Mars
de 14h à 18h
Mardi 30 Mars
de 9h à 12h30**



<https://univ-tlse2.zoom.us/j/99834558929>



Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Pour accéder à la conférence : <https://univ-tlse2.zoom.us/j/99834558929>

Programme du LUNDI 29 MARS

14h00 – 14h15 Introduction de la JSDOC par **le comité d'organisation** et le directeur de l'école doctorale, **Jean-François Marcel**

Modératrice : Paraskevi Simou

14h15 – 14h40 Dajon Marie : *Quand manger sain devient pathologique : étude exploratoire de l'orthorexie en France.*

14h40 – 15h05 Beauvils Christophe : *Former des futur·e·s professeur·e·s des écoles à l'enseignement des langues à l'école primaire : analyse des pratiques de formation initiale en Master MEEF 1^{er} degré*

15h05 – 15h30 Riani Hanane : *Les passages à l'acte à l'adolescence : le transgénérationnel à la recherche de la réparation au fil des répétitions*

Pause

Modératrice : Pauline Vidal

15h40 – 16h05 Brunet Malvina : *Comment nos interactions sociales impactent notre reconnaissance des visages : le cas du biais inter-ethnique.*

16h30 – 16h55 Chimisanas Gérard : *Supervision d'équipe pluri disciplinaire d'établissements spécialisés (sociaux, médico-sociaux, sanitaires)*

17h05 – 17h30 Le Roux Morgane : *Évaluation de l'attitude à l'égard des nanoparticules*

Programme du MARDI 30 MARS

Modératrice : Audrey Gohin

9h00 – 9h25 Decormeille Guillaume : *Existe-t-il une relation entre l'auto-efficacité, l'autorégulation et la performance lors d'un apprentissage d'un jeu sérieux sur ordinateur chez des étudiants en soins infirmiers ?*

9h25 – 9h50 Martin Marie-Amélie : *L'influence de la fratrie sur la socialisation des adolescents identifiés à Haut Potentiel Intellectuel (HPI)*

9h50 – 10h15 Bringuier Magali : *Éthique des systèmes dotés d'intelligence artificielle : utilisation de la mesure fonctionnelle de la cognition pour identifier des facteurs de l'acceptabilité des robots sociaux*

Pause

Modératrice : Charlotte Blanc

10h25 – 10h50 Berlou Fanny : *Écrire son (auto)biographie langagière en formation initiale : un dispositif de distanciation et de questionnement sur le rapport aux langues des futur·e·s enseignant·e·s du premier degré*

10h50 – 11h15 Megherbi-Moulay Omar : *Revue systématique de la littérature relative à la prévention de la consommation d'alcool chez les personnes âgées*

11h15 – 11h40 Ballarin Emmanuelle : *Un tiers étranger dans le couple : l'impact du processus d'externalisation d'une maladie neuro-évolutive sur le couple conjugal âgé.*

11h40 – 12h05 Bedouret Lydia : *Développement d'un outil de mesure des apprentissages interculturels : une étude exploratoire*



Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Résumés des communications

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Quand manger sain devient pathologique : étude exploratoire de l'orthorexie en France.

Marie Dajon, laboratoire CERPPS

Avoir peur d'être empoisonné par certains aliments, manger uniquement des produits bio et locaux, passer plus de 3 heures par jour à faire les courses et à cuisiner sont des comportements qui peuvent suggérer un trouble : l'orthorexie. Ce trouble des conduites alimentaires (TCA) assez récent se définit comme l'obsession pour l'alimentation saine. L'orthorexie peut conduire à un isolement social et à une souffrance psychique importante. L'objectif de ma thèse est d'étudier ce trouble afin de mieux le comprendre, de pouvoir mieux le diagnostiquer et de proposer une prise en charge adaptée à ceux qui en souffrent. La première étape a donc été de créer et de valider une échelle française d'orthorexie. Cette échelle comprenant 12 items est simple et rapide de passation. Elle possède des qualités psychométriques très satisfaisantes faisant d'elle un outil fiable pour dépister les symptômes orthorexiques. Grâce à cette échelle, nous avons ensuite pu explorer les liens entre l'orthorexie et les autres TCA (anorexie, boulimie, compulsions alimentaires) par le biais de questionnaires en ligne. Cette étude en ligne a obtenu des résultats significatifs : il semblerait que le profil des individus présentant des symptômes orthorexiques soit très proche du profil des individus avec des TCA. Par la suite, nous avons expérimenté des ateliers psychothérapeutiques collectifs pour prendre en charge les patients souffrant de ce trouble. Ce dispositif thérapeutique a été mis en place dans une clinique récemment, les résultats restent encore à analyser. L'orthorexie étant un trouble émergent, il y a encore peu d'études sur le sujet, notamment en France. A ce jour, il nous est toujours impossible d'estimer avec certitude la prévalence d'individus concernés dans la population française et de les prendre en charge de manière spécifique et adéquate. Ces travaux de recherches vont permettre de contribuer à l'avancement des connaissances sur ce trouble.

Mots-clefs : orthorexie, obsession, alimentation saine, troubles des conduites alimentaires, psychométrie.

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Former des futur·e·s professeur·e·s des écoles à l'enseignement des langues à l'école primaire : analyse des pratiques de formation initiale en Master MEEF 1^{er} degré

Christophe Beaufiles, laboratoire CLLE

Cette communication s'appuie sur un projet doctoral en cours et a pour objet de comprendre et analyser les pratiques de formation en didactique des langues et d'identifier la place de la mise en situation des étudiant·e·s en formation initiale des futur·e·s professeur·e·s des écoles. La formation des enseignant·e·s du premier degré en langues fait l'objet de multiples publications ces dernières années. Néanmoins les recherches ont souvent porté sur des questionnements autour des pratiques d'enseignement en classe (Gruson, 2006 ; Le Hénaff, 2013). Elles dressent toutes le constat de déficits de formation en langues et en didactique des langues chez les professeur·e·s des écoles et proposent des pistes d'amélioration des curricula. Si les Masters MEEF 1^{er} degré proposent une formation portant sur la pratique de la langue, celle accordée à la didactique est plus floue (Behra, 2019). Behra et Macaire (2018) soulignent la difficulté, chez les formateur·rice·s et les étudiant·e·s, à changer de paradigme, pour passer d'une approche cumulative des langues à une approche compréhensive de l'éducation aux langues et aux cultures. Nous pensons que les choix et logiques d'action des formateur·rice·s sont déterminés à la fois par leur histoire de vie et par un certain nombre de tensions au sein de la formation. Nous avons pour cela proposé une ingénierie didactique à six formateur·rice·s de l'INSPE¹ de Toulouse Occitanie-Pyrénées avec des profils différents autour de deux contenus de formation très contrastés : la phonologie et le drama. La mise en œuvre de ces deux modules avec des étudiant·e·s en Master MEEF 1^{er} degré a fait l'objet de captations vidéo. Des entretiens avec les formateur·rice·s complètent ces enregistrements, ainsi qu'un questionnaire écrit. L'objet de cette communication est de présenter le dispositif méthodologique mis en place pour répondre aux différentes questions de recherche.

Mots-clefs : didactique des langues, formation initiale, professeur·e·s des écoles, pratiques de formation

¹ Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation

Les passages à l'acte à l'adolescence : le transgénérationnel à la recherche de la réparation au fil des répétitions

Hanane Riani, laboratoire LCPI

A travers ma thèse, j'analyse le passage à l'acte sexuel de mineurs sur des enfants de moins de 5 ans. Il s'agit d'inceste à travers des viols et des agressions sexuelles répétitives qui se produisent au sein des liens fraternels proches qu'ils soient intra ou extra familiaux (sœur, demi-sœur, cousine, voisine). En passant par une analyse judiciaire, sociale, familiale, psychique et éducative du travail institutionnel, le but est de souligner la défaillance de la sphère familiale à instaurer un cadre suffisamment bon pour accueillir l'indifférenciation à l'adolescence. Je me base sur des données cliniques qualitatives avec un recueil multifactoriel (entretiens individuels et familiaux, groupes à médiation photolangage) basé sur l'analyse dans l'après-coup. Dans le cadre de mon travail en tant que psychologue, j'ai fait des rencontres avec 4 garçons mineurs âgés de 13 à 18 ans, placés dans le cadre judiciaire suite à des passages à l'acte répétitifs au sein des liens fraternels. A ce stade de ma recherche, la particularité du passage à l'acte sexuel rend compte du retournement de la souffrance ressentie par le jeune auteur de violences sexuelles, sur un objet partiel représentant la mère, afin de se décharger des retours traumatiques qui le submergent. Les soins en excès de la mère et l'absence du père/tiers, proviennent du transgénérationnel qui les traversent et crée des traumatismes cumulatifs avec des liens fusionnels mère-enfant où l'indifférenciation signifie l'effondrement familial. Le discours paradoxal qui s'en suit où la mère interdit l'inceste tout en acceptant l'incestuel, crée une confusion chez l'adolescent. Le rôle de l'institution judiciaire, en cas de placement, est de palier le dysfonctionnement du complexe d'œdipe primaire pour permettre l'expérience du complexe d'œdipe secondaire à l'adolescence. Il est nécessaire d'amener des pistes de travail aux équipes pour répondre de façon préventive, face à la répétition, aux défaillances du cadre familial.

Mots-clefs : psychopathologie, transgénérationnel, antoedipe, traumatismes cumulatifs, incestuel

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Comment nos interactions sociales impactent notre reconnaissance des visages : le cas du biais inter-ethnique.

Malvina Brunet, laboratoire CLLE

De par nos nombreuses interactions sociales avec autrui, la reconnaissance des visages est primordiale au quotidien. Alors que nous semblons être experts de cette reconnaissance (Baudouin, Chambon, & Tiberghien, 2009), cette expertise est malheureusement imparfaite. Une erreur de reconnaissance largement documentée est le biais inter-ethnique. Ce biais peut être décrit comme la tendance à mieux reconnaître les individus de son propre groupe ethno-racial d'appartenance (ex. européen, maghrébin, africain) en comparaison à des individus appartenant à un autre groupe ethno-racial. Dans une méta-analyse (Meissner & Brigham, 2001), les auteurs ont conclu qu'un individu est en moyenne 2.2 fois plus performant pour reconnaître des individus du groupe ethno-racial d'appartenance en comparaison à ceux d'un autre groupe. Ce biais tient ses origines dans nos habitudes d'interactions avec les autres, perceptives (ex : voir des individus dans la rue), et sociales (ex : avoir une conversation), elles-mêmes dépendantes, entre autres, de nos attitudes ethno-rationnelles et de notre perception de la menace. Ainsi, dans une première étude, j'ai investigué une possible chaîne d'effets entre ces différents éléments cognitifs et sociaux, permettant d'explorer plus en profondeur le biais inter-ethnique. 98 participants Européens ont complété une tâche de reconnaissance de visages Européens (endo-groupe) et Maghrébins (exo-groupe), pendant laquelle était manipulée la menace perçue à travers l'expression faciale des stimuli (menaçant, neutre, amical). L'objectif était de tracer une possible chaîne d'effets entre l'anxiété intergroupe (via la perception de la menace), le biais de reconnaissance, le contact social et les attitudes ethno-rationnelles. Les deux derniers étant mesurés par questionnaires auto-rapportés. Les résultats sont en cours de traitements, et seront discutés à la lumière de la littérature et en considérant les conséquences d'un tel biais au quotidien (ex. : identification d'un suspect dans une affaire criminelle/délictuelle).

Mots-clefs : reconnaissance, évitement, préjugés, contact, biais

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Supervision d'équipe pluridisciplinaire d'établissements spécialisés (sociaux, médico-sociaux, sanitaires)

Gérard Chimisanas, laboratoire LCPI

La supervision d'équipe pluridisciplinaire d'établissements spécialisés se réalise par un dispositif de réunion, conduite par un superviseur psychologue, centrée sur un partage et une analyse compréhensive de la pratique professionnelle et de ses effets pour les personnes qui y participent. Ce dispositif est au service de la réalisation de la tâche qui s'adressent à des personnes présentant des difficultés, des empêchements, voire des handicaps. Nos hypothèses de recherche concernent l'efficacité de ce dispositif à l'égard de la réalisation de la tâche primaire, du fonctionnement de l'équipe dans ses relations avec la direction et la fonction d'organisation et pour créer une culture professionnelle qui s'intègre dans une dynamique diachronique. Nous avons conduit notre dispositif durant 12 séances mensuelles de deux heures dans quatre équipes distinctes d'un établissement spécialisé et recueilli des données par la méthode de l'écoute, de l'observation et de l'analyse en après-coup avec différentes temporalités et modalités. Nos résultats nous permettent de saisir comment les éléments apportés en supervision sont homologues avec la pratique des professionnels et sont isomorphes avec la situation de la groupalité psychique de l'équipe de professionnels. Ces équipes ont vécu des événements liés à l'évolution des dispositifs qui leur sont attachés, des divers mouvements de personnel et des faits venant des adolescents accueillis et sous l'expression de leurs difficultés comme tentative d'y trouver une forme, un effet de langage. Nous proposons d'exposer trois situations de supervision qui nous permettent de saisir en quoi la situation amenée est homologue avec celle de l'équipe et comment le superviseur permet à l'équipe de retrouver des possibilités de penser et de se parler pour faire face à la situation qui immobilisait le fonctionnement de l'équipe et de chacun en son sein.

Mots-clefs : supervision, pratique clinique, réalité psychique, équipe pluriprofessionnelle, établissement spécialisé

Évaluation de l'attitude à l'égard des nanoparticules

Morgane Leroux, laboratoire CLLE

Selon le rapport du Conseil National de la Consommation (2010), l'industrialisation des nanomatériaux est porteuse de progrès technologiques et propose des réponses adaptées à des problèmes sanitaires (e.g., cancer) et environnementaux (e.g., pollution). Ces substances composent d'ailleurs déjà de nombreux produits utilisés par les consommateurs.trices (Jouzel, 2011). Néanmoins, ces matériaux pourraient générer d'importants risques sanitaires (e.g., mutagénicité). Ainsi, dans un contexte où les informations des consommateurs.trices sont réduites et dans lequel subsiste l'incertitude quant aux risques encourus et aux bénéfices apportés, l'attitude du public relative aux nanoparticules devrait être régulièrement prise en compte (Renn & Rocco, 2006). Aucune étude n'ayant été effectuée sur le sujet depuis 2015, nous proposons d'étudier l'attitude de la population à propos de cet objet. Dans une première étude (n = 840), un questionnaire d'évaluation de l'attitude à l'égard des nanoparticules a été validé en sept facteurs : les connaissances (1), la confiance en l'industrie (2), aux politiques et aux médias (3), aux scientifiques (4), la perception des risques (5), des bénéfices (6) et les comportements (7). Une deuxième étude (n = 300) a été effectuée afin de recueillir l'attitude de la population. Le questionnaire était composé d'un réseau d'associations de mots et de 67 items proposés sur des échelles de Likert. Les principaux résultats indiquent que l'échantillon a en moyenne quelques connaissances des nanoparticules (M = 52,88% de bonnes réponses) et qu'il perçoit des risques élevés et peu de bénéfices. Alors que, les travaux sur le sujet rendent compte de faibles connaissances et d'une perception nuancée, cette étude présente des connaissances plus élevées et une perception distinctement polarisée vers des risques importants. Face à ces conclusions et particulièrement aux résultats concernant la perception des risques, les prochaines études évalueront l'éventuel impact psychologique (anxiété, dépression et stress) sur des personnes exposées aux nanoparticules.

Mots-clefs : attitude, nanoparticules, validation questionnaire

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Existe-t-il une relation entre l'auto-efficacité, l'autorégulation et la performance lors d'un apprentissage d'un jeu sérieux sur ordinateur chez des étudiants en soins infirmiers ?

Guillaume Decormeille, laboratoire CLLE

Lorsque les étudiants apprennent avec un simulateur numérique (SN) (jeu sérieux en environnement 3D, sur ordinateur permettant une interaction avec un patient virtuel), ils utilisent souvent les aides à l'apprentissage disponibles de manière improductive (Aleven et al., 2003). La capacité à utiliser efficacement l'aide dépend des croyances de l'apprenant en matière du sentiment d'auto-efficacité (SAE) (Huet et al., 2016). L'utilisation pertinente de l'aide est considérée comme un modèle autorégulé (MAR) qui améliore l'apprentissage des étudiants. Certains d'entre eux ne demandent pas d'aide même si cette aide est disponible (Huet et al., 2011). Une relation de dépendance entre le MAR, le SAE et la performance dans les tâches intégrées au SN était attendue. Nous avons évalué ces relations sur un panel de 382 étudiants en soins infirmiers qui ont appris sur SN en autonomie (336 femmes et 46 hommes) de première année de sept instituts de formation différents, âge moyen (21,6) (SD= 5,83) ans. Quatre MAR ont été identifiés en fonction de l'utilisation des aides durant les phases d'apprentissage après un retour d'erreur aux quiz et le choix de se former ou non sur le SN. Les principaux résultats ont montré un effet significatif du modèle autorégulé sur la performance $F(3,378) = 11,8 ; p < 0,001$. Les résultats ont montré que les étudiants à faible autorégulation et les étudiants à autorégulation moyenne ont montré une performance inférieure à celle des régulateurs très élevés qui ne différaient pas des régulateurs élevés. Aucun effet significatif du MAR sur le SAE n'a été trouvé $F(3,295) = .854 ; p=.47$. Comme prévu, le SAE était positivement lié à la performance $r(.221), p<.001$. Cependant, le faible nombre d'étudiants dans le groupe des régulateurs très élevés exige davantage d'incitations pour les étudiants à se former sur SN afin d'augmenter leurs performances.

Mots-clefs : auto efficacité, étudiants infirmiers, auto-régulation, traces informatiques, motivation.

L'influence de la fratrie sur la socialisation des adolescents identifiés à Haut Potentiel Intellectuel (HPI)

Marie-Amélie Martin, laboratoire LPS-DT

Les individus identifiés à Haut Potentiel Intellectuel (HPI) représentent 2.3% de la population. Cette population est intéressante à étudier par les nombreuses controverses qu'elle soulève, tant que la définition, sur l'identification que sur leurs spécificités. Sur le peu de recherches qui s'intéressent à la socialisation des jeunes HPI, des hypothèses controversées s'opposent dans la littérature : certains auteurs défendent l'hypothèse d'une bonne adaptation sociale de ces sujets (Lehman & Erdwins, 1981 ; Masden, Leung, Shore, Schneider, & Udvari, 2015 ; Mouchiroud, 2004) ; d'autres mettent en avant un manque de défi intellectuel, une mauvaise prise en charge ou encore une dyssynchronie sociale pouvant conduire à une mauvaise adaptation sociale (Terrassier, 2000) ; d'autres encore défendent l'hypothèse d'une suradaptation sociale chez les adolescents, ces derniers inhibant leur potentiel afin d'être acceptés par leurs pairs (Weismann-Arcache, 2009). Plusieurs hypothèses ont ainsi été avancées par les chercheurs, mais aucune ne porte sur le potentiel rôle de la fratrie et des relations fraternelles. Pourtant, elle constitue l'un des premiers milieux de socialisation de l'enfant et joue un rôle dans le développement et la construction identitaire du sujet (Malrieu, 1973 ; Wallon, 1959), et elle permet de faire l'expérience de l'altérité (Troupel, 2017). Notre recherche doctorale, inscrite dans une démarche exploratoire et qualitative, se propose d'appréhender les fonctions des relations fraternelles sur les relations aux pairs des adolescents HPI. Plus particulièrement, nous nous interrogeons sur le rôle des relations fraternelles en tant que creuset des relations amicales et en tant que support lorsque l'adolescent HPI rencontre des difficultés sociales. Cette communication a pour objectif de présenter la problématique de notre recherche et les hypothèses de travail sous-jacentes, en les étayant sur des éléments de controverse. Notre protocole de recherche sera également présenté.

Mots-clefs : adolescence, haut potentiel intellectuel, relations fraternelles, socialisation

Éthique des systèmes dotés d'intelligence artificielle : utilisation de la mesure fonctionnelle de la cognition pour identifier des facteurs de l'acceptabilité des robots sociaux

Magali Bringuier, laboratoire CLLE

Les robots sociaux se développent rapidement (Mejia & Kajikawa, 2017) et seront de plus en plus impliqués dans la vie humaine (Tzafestas, 2018). La question des attitudes envers les robots et de leur acceptabilité est donc essentielle. Cependant, nos connaissances des facteurs influençant l'acceptabilité de ces robots restent incomplètes. Les attitudes vis-à-vis des robots sociaux ont été étudiées sous le prisme de la vallée de l'étrange (Mori, 2012), où l'anthropomorphisation est un facteur clé dans l'interaction humain robot (Duffy, 2003 ; Zlotowski et al., 2015). D'autres études mettent en avant les effets du genre des individus (Arras & Cerqui, 2005 ; Gnambs & Appel, 2019) et de leur âge (Broadbent, Stafford, & MacDonald, 2009, Kuo et al., 2009) sur l'acceptabilité des robots sociaux. Trois facteurs ont été étudiés dans deux études (N1 = 227 ; N2 = 115) : l'esprit du robot, le genre du robot, et le domaine d'application. À l'aide de la mesure fonctionnelle de la cognition (Anderson, 1982), 27 scénarios ont été créés pour chacune des études résultant du croisement orthogonal des facteurs. L'opérationnalisation différente des facteurs dans les études permet d'estimer la généralisation des résultats obtenus. Après chaque scénario, les participants indiquaient l'acceptabilité d'utiliser un robot social sur une échelle non graduée. Dans les deux études, l'acceptabilité a été principalement influencée par l'esprit du robot et le domaine d'application, mais pas par le genre du robot. Les robots présentés comme ayant la capacité de ressentir des émotions sont significativement les moins acceptés, et ceux implémentés dans le domaine éducatif sont également les moins acceptés. Globalement, nos résultats répliquent conceptuellement certains résultats de la littérature. En outre, l'utilisation de la mesure fonctionnelle de la cognition, jusqu'alors peu utilisée pour identifier les facteurs influençant l'attitude à l'égard des robots sociaux, pourrait contribuer à mieux comprendre leurs conditions d'acceptabilité.

Mots-clefs : acceptabilité, robots sociaux, mesure fonctionnelle

Écrire son (auto)biographie langagière en formation initiale : un dispositif de distanciation et de questionnement sur le rapport aux langues des futur·e·s enseignant·e·s du premier degré

Fanny Berlou, laboratoire CLLE

Notre recherche doctorale a pour objet les « biographies langagières en formation » pour des enseignant·e·s du premier degré. « Formes particulières de récits de vie focalisées sur les langues » (Simon & Thamin, 2009), les biographies langagières permettent de valoriser le répertoire plurilingue des apprenant·e·s (Candelier, 2003, Castellotti & Moore, 2011). Sensibiliser les enseignant·e·s à leur propre biographie langagière en formation initiale apparaît dès lors comme un levier didactique dans la formation au plurilinguisme (Simon, 2014 ; Simon & Thamin, 2012). Toutefois ces travaux bien que foisonnants depuis plusieurs décennies méritent encore une diffusion plus ample dans l'institution scolaire, afin que les enseignant·e·s prennent mieux en compte les situations plurilingues de leurs élèves (Simon & Maire-Sandoz, 2008). Il convient alors de comprendre comment ces enseignants·e·s s'emparent de ces démarches proposées pour les mettre en œuvre à leur tour dans les classes : le concept de transposition nous apparaît ici comme un outil d'analyse pertinent. (Chiss et al., 1995 ; Dabène, 1994 ; Schneuwly, 2008). De notre position de formatrice en didactique des langues, nous avons mis en œuvre une ingénierie de formation incluant une démarche biographique à l'INSPE² de Toulouse Occitanie-Pyrénées (recueil de données 1). Ce module « biographies langagières » a été proposé à des professeur·e·s des écoles stagiaires en début de formation. Nous cherchons à voir l'incidence de ce module sur leur pratique de classe pour permettre une prise de conscience par les élèves de leurs biographies langagières (recueil de données 2). Dans cette communication, nous nous focalisons sur le premier recueil de données composé d'un écrit en début et en fin de module. Nous présentons ici les résultats de l'analyse d'extraits de ces deux corpus afin de voir quelle forme de réflexivité émerge de ces écrits.

Mots-clefs : biographies langagières, formation initiale, professeur·e·s des écoles

² Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation

Revue systématique de la littérature relative à la prévention de la consommation d'alcool chez les personnes âgées

Omar Megherbi-Moulay, laboratoire CERPPS

En 2070, la France devrait compter plus de 22 millions de personnes âgées de plus de 65 ans. La croissance rapide de la population vieillissante nous amène à nous interroger sur la problématique de la consommation d'alcool souvent déniée chez les personnes âgées. Cette dernière constitue un réel problème de santé publique au regard des conséquences néfastes qu'elle induit. Cette revue systématique de la littérature a été réalisée dans l'objectif de recenser les articles portant sur les outils d'évaluation, les facteurs psychologiques et les interventions de prévention de la consommation d'alcool chez les personnes âgées. En vue de réaliser une synthèse narrative à partir de plusieurs bases de données, 68 articles ont été identifiés et étudiés, dont 47% (n=32) ont été publiés entre 2015 et 2020. La revue a fait l'objet d'un rapport selon les lignes directrices PRISMA. Si des différences semblent exister entre les échantillons étudiés, de façon générale, les résultats montrent que des facteurs psychologiques tels que les troubles de l'humeur, le soutien social, les stratégies de coping, le stress perçu, la qualité de vie et le bien-être seraient associés à une consommation d'alcool malsaine. Un faible engagement social serait corrélé à une diminution de la consommation et à l'abstinence. Les outils validés et utilisés pour le dépistage de la consommation d'alcool sont l'AUDIT, le CAGE, le MAST-G. Les interventions de prévention de la consommation d'alcool chez les personnes âgées comprennent entre autres l'information, les techniques cognitivo-comportementales et les interventions brèves. Cette revue de la littérature permet de mieux cerner les outils d'évaluation à privilégier pour le dépistage. L'accent devrait être mis sur des études scientifiques orientées par l'approche processuelle, inexistantes à ce jour. Les processus psychologiques médiateurs de facteurs biopsychosociaux permettraient le développement d'interventions de prévention efficaces à conduire afin d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées.

Mots-clefs : consommation d'alcool, personnes âgées, facteurs psychologiques, outils d'évaluation, intervention de prévention

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Un tiers étranger dans le couple : l'impact du processus d'externalisation d'une maladie neuro-évolutive sur le couple conjugal âgé.

Emmanuelle Ballarin, laboratoire LCPI

L'objet de notre recherche s'intéresse à l'impact d'une maladie neuro-évolutive (désignée par MNE) sur le couple conjugal âgé et considère cet impact différent si la MNE est perçue ou non comme un tiers étranger dans la relation. Par son caractère chronique l'évolution d'une MNE confronte celui ou celle qui va investir le rôle de l'aidant familial à ce dilemme psychologique « mon proche demeure et dans le même temps il devient un autre non familial ». Nous supposons que l'utilisation d'un processus d'externalisation permettant de faire de la maladie un élément différencié du sujet vulnérable serait thérapeutique pour le couple et cherchons à identifier en quoi les dispositifs de répit faciliteraient sa mise en œuvre. Pour tester nos hypothèses, nous interviewons des conjoints d'une personne atteinte d'une MNE diagnostiquée recensés au sein d'une plateforme d'accompagnement et de répit des aidants. Il s'agit d'un entretien semi directif qui se décompose en 3 parties : (1) recueil des données socio-démographiques (2) auto-évaluation à partir d'une échelle Lickert constituée de 58 items concernant les effets d'une MNE sur le quotidien de l'aidant et 72 items concernant le lien d'attachement de l'aidant issus de l'échelle CaMIR. (3) représentation de la relation actuelle avec le partenaire à l'aide d'objets flottants. Nos premiers résultats statistiques (N= 44) mettent en évidence que le fait d'externaliser la maladie protège les fondements du couple conjugal. La participation à la Pause-café (dispositif de répit) favorise une prise de conscience d'une mutation relationnelle au sein du couple conjugal. Les conjoints sécures conservent davantage une relation conjugale que les conjoints non sécures. L'externalisation permettant de mieux composer avec la maladie, comment les dispositifs de répit peuvent-ils être des outils d'externalisation ?

Mots-clefs : aidant familial, couple conjugal- maladie neuro-évolutive - processus d'externalisation - dispositif de répit

Développement d'un outil de mesure des apprentissages interculturels : une étude exploratoire

Lydia Bédouret, laboratoire CLLE

Pour certains formateurs, l'apprentissage interculturel est expérientiel et implicite. Dans cette perspective, l'expérience de contact interculturel est donc le meilleur moyen de développer les compétences qui permettent d'agir et de communiquer de manière adéquate en situation interculturelle. Néanmoins, les dispositifs de formation qui visent à préparer les individus aux contacts interculturels se déploient massivement dans l'Enseignement supérieur qui paraît quasi exclusivement sur la mobilité internationale pour atteindre les objectifs d'apprentissage dits "interculturels". La crise sanitaire actuelle contraint les établissements à trouver des solutions alternatives pour permettre aux étudiants de développer leurs compétences sans mobilité ou contact direct. Ce changement de stratégie, cristallisé à travers le déploiement de dispositifs de formation à la communication interculturelle dans le cadre d'enseignements formels, interroge. Les processus qui sous-tendent les objectifs d'apprentissage visés sont ancrés dans des biais cognitifs évolutifs qui doivent être pris en compte dans la conception des dispositifs de formation. Les enseignements qui ignorent la nature des connaissances et compétences visées, ainsi que les processus sur lesquels repose leur développement, peuvent potentiellement satisfaire ces biais préexistants et conduire à des résultats paradoxaux. D'emblée, ils posent une question essentielle : comment évaluer les apprentissages réalisés ? Dans cette communication, nous présenterons l'avancée d'une étude exploratoire en cours. L'objectif est d'identifier les processus socio-cognitifs et les représentations impliqués dans la réalisation d'une activité de formation basée sur des situations de contacts indirects. Pour cela, on fait appel à la méthode des incidents critiques et aux protocoles verbaux. Les résultats de cette étude, issus d'un recueil de données mixtes, permettront de concevoir un dispositif de mesure des apprentissages réalisés dans ce contexte particulier. Ce dispositif constituera une grille de lecture utilisée pour évaluer l'impact de formations à l'interculturalité sur les apprentissages d'étudiants en écoles d'ingénieurs.

Mots-clefs : apprentissage, compétence, cognition sociale, situation interculturelle, communication

Journée Scientifique des Doctorant·e·s 2021

Le comité d'organisation est composé de représentantes des doctorantes de l'école doctorale :

Charlotte BLANC

Audrey GOHIN

Paraskevi SIMOU

Pauline VIDAL